Les ailes de Weber

Nous avons cru que la Science répondrait à toutes nos questions et qu'elle nous apporterait tous les conforts. Le monde du XXIe siècle serait scientifique ou ne serait pas, c'est ce qu'on me faisait croire quand j'étais petit. La Science était une religion et l'Homme était son Dieu. Or à force de multiplier les exploits, la Science a fini par accoucher de cette poignante certitude: plus on en sait, moins on en sait. Plus on perce les secrets de la matière plus s'épaissit le mystère de la vie. Plus nous accumulons de réponses plus s'élargit le champ des questions.

Ainsi la Science n'est qu'un chemin de croix sans promesse de résurrection. Quant à la société pacifiée et au confort qu'elle promettait, bernique! Les apôtres de la religion scientifiste ont transformé le monde en charnier et nous savons aujourd'hui à quel prix de destructions ses conforts s'acquittent.

Dans ces conditions, il faut s'attendre à ce que Dieu revienne au galop, précédé de prophètes illuminés. Le cinéaste Wim Wenders, qui a du flair, fascine aujourd'hui les foules en envoyant des anges dans Berlin. C'est mieux que des bombes et ça survole le Mur. Ses anges ressemblent aux hommes épris de liberté.

La Science a rogné les ailes du désir. Les paysages scientifiques surgis dans le Jardin d'Eden sont à vomir.

Mais chassez le naturel et le surnaturel revient au galop! Où nos écolos puisent-ils leur foi? Sans vouloir généraliser, je constate que le plus bouillant parmi eux, Franz Weber, pourrait bien être un ange. C'est lui-même qui l'annonce dans la dernière livraison de son journal tiré à 500 000 exemplaires.

Le jour du Jugement dernier, lorsque « vingt millions de petits vaisseaux spatiaux s'immobiliseront à environ vingt mètres du sol et enverront un rayon de lévitation pour attirer tous les hommes dont la vibration est assez rapide pour supporter le passage dans l'ère du Verseau », Franz Weber sera déjà parti. Comme l'évacuation de la Terre se déroulera en plusieurs étapes et que les « élus » partiront en premier, il n'est guère permis d'en douter. Originaires d'autres planètes, ces « élus » se sont volontairement incarnés sur Terre « pour rendre certains services à l'humanité ». Il n'y a rien là de vraiment nouveau puisque les « nuées » de la Bible qui transportaient des anges n'étaient rien d'autre que des vaisseaux spatiaux.

Evidemment, j'ai l'air de délirer. Je ne fais pourtant que résumer une partie du dossier du « Journal Franz Weber », quinze pages signées Ursula Spielmann. Il s'agit d'une description du Jugement dernier et du retour du Christ. Nulle métaphore, nulle poésie: ce sera comme elle dit. « Ce dossier n'a rien d'utopique, assure l'ange Weber dans un éditorial. Il s'inscrit — une lecture attentive vous le démontrera — dans la réalité de notre deuxième millénaire après Jésus-Christ ». Cet homme dont l'action me paraît nécessaire donne ainsi raison à ceux qui s'en gaussent. Pareil angélisme!

Il est peut-être temps de se demander si nous devons sortir des ténèbres pour entrer dans l'obscurantisme. Tandis que vous réfléchissez, un œil sur la Bible et l'autre braqué sur la planète Vénus autour de laquelle « stationnent en orbite cent mille vaisseaux gigantesques », je vous conseille quand même de cultiver votre jardin et de lire Albert Jacquard. On ne sait jamais, tout à coup que le Jugement dernier serait un peu retardé.